

Un jardin potager à but social

Le Centre d'intégration socioprofessionnelle se lance dans la culture de légumes à Villars-sur-Glâne

THIBAUD GUISAN

Intégration «Les tâches sont très diversifiées. Pour le moral, ça fait du bien. C'est un travail apaisant. Il y a du boulot, mais je ne ressens pas le stress.» Nadia, 25 ans, s'active dans une serre à la production de plantons sur le Domaine Notre-Dame de la Route, à Villars-sur-Glâne.

La jeune femme, au bénéfice d'une rente de l'assurance-invalidité (AI), fait partie des 220 collaborateurs du Centre d'intégration socioprofessionnelle (CIS) de Fribourg. Depuis ce printemps, elle travaille à l'Atelier Vert. Ce projet, lancé au début du mois d'avril, vise à exploiter un jardin potager de 2600 m² dans le parc du complexe para-hôtelier. Il offre des places de travail et de stage dans le domaine de la culture maraîchère à des personnes rencontrant des difficultés sur le marché du travail. «Je retrouve mon premier métier», ajoute Nadia, qui a effectué un apprentissage de paysagiste horticultrice au Centre de formation professionnelle et sociale du Château de Seedorf, avant de rejoindre le CIS il y a cinq ans.

Diversification

Entre deux et trois employés travaillent actuellement à l'Atelier Vert, sous la conduite de Jérôme Simonet, maître socioprofessionnel. «Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux créneaux pour diversifier nos activités. Ce projet reflète notre nouvelle stratégie, qui met l'accent sur le développement durable», expose Elisabeth Mauron-Hemmer, directrice du CIS, qui a repris l'exploitation du Domaine de Notre-Dame de la Route il y a trois ans.

La récolte d'épinards, de salades et de radis a commencé. Les légumes produits ici – entre vingt et trente variétés – serviront à alimenter en priorité le restaurant Le Jardin, situé quelques centaines de mètres plus haut. «La cuisine s'adaptera aux produits disponibles», résume Elisabeth Mauron-Hemmer.

L'équipe de l'Atelier Vert devrait s'agrandir d'ici l'été. «Le but est d'intégrer davantage de collaborateurs», complète la directrice du CIS, qui évoque un objectif de six employés. Ces collaborateurs sont rattachés à l'unité de conciergerie du CIS, qui propose ses prestations dans le domaine de l'entretien intérieur, extérieur et technique des bâtiments. Ce département, placé sous la responsabilité de Stéphane Sèbe, emploie au total 23 personnes. «Ce projet de jardin potager, c'est un gros sac à dos», image-t-il à propos des défis qu'il comporte.

L'aventure a commencé par l'achat de graines afin de produire des plantons. «Notre souhait est d'être ensuite autonomes. Nous laisserons fleurir des légumes afin de récupérer des graines», explique Jérôme Simonet, en précisant que les cultures

seront de nature biologique. Le purin d'ortie et le savon noir serviront ainsi à lutter contre les parasites.

Le jardin potager, qui comprend 400 m² de culture sous tunnel, est situé dans un parc de près de deux hectares. Dès le printemps 2018, il a été exploité durant quelque temps par un horticulteur indépendant avant de retrouver un état de friche. «Il y aura du travail toute l'année», assure Jérôme Simonet, qui évoque par exemple la taille des arbres du parc, l'aménagement de clôtures et la préparation des plantons.

Soutien fédéral

Ce projet a reçu un soutien financier de 20 000 francs de la part de l'Office fédéral du développement territorial dans le cadre de son programme d'encouragement pour le développement durable. «Cet argent est bienvenu pour la phase de démarrage», apprécie Elisabeth Mauron-Hemmer, qui a pour objectif de créer des liens avec la population.

La directrice du CIS évoque la possible vente directe de légumes ou la mise en place d'ateliers de sensibilisation et de formation. Des écoles de la commune pourraient être impliquées. «C'est une année de lancement qui permettra de dimensionner le projet», conclut Elisabeth Mauron-Hemmer.